

La naissance est le moment où toute existence trouve son origine dans un don et un appel. Je ne peux naître qu'en me laissant mettre au monde par quelqu'un qui y vit déjà et qui m'y attend.

« Naître de la chair », c'est être séparé de la chair de sa mère pour devenir autonome, pour prendre visage et pour qu'un face-à-face soit possible. Mais la chair n'est pas le tout de l'être humain. Celui-ci ne devient pleinement vivant que s'il découvre, au-delà de lui-même, un « pourquoi » ou un « pour qui » exister. Seul, sans autre raison de vivre, il ne trouvera pas la force et la motivation pour s'engager sur une route immanquablement marquée par la souffrance.

« Naître d'en haut », c'est découvrir que son identité la plus accomplie est en avant de soi, en devenir, à réaliser dans une démarche qui met en jeu des choix et une responsabilité dès aujourd'hui. Reconnaître de toutes ses forces et ancrer en Dieu le « pourquoi » vivre, c'est permettre au désir de s'orienter tout au long d'une existence.

« Naître d'eau » fait référence à ce qui s'annonce déjà au baptême de Jésus (voir Matthieu 3, 16-17). Sortir, à sa suite, des eaux obscures, c'est être libéré du pouvoir du mal, des peurs, de la mort pour participer à sa résurrection dès maintenant.

Être mis au monde par l'Esprit qui « nous fait nous écrier : Abba ! Père ! » (Romains 8, 15) c'est, interrompant les lancinantes préoccupations de soi qui peuvent saturer notre attention, pouvoir ouvrir son attente à l'attente d'un Autre et ainsi entrer dans une communion. C'est entendre, dans le silence et la paix, l'appel du Christ qui nous dit le projet de Dieu et nous tire d'un isolement.

- Quelles personnes m'ont mis au monde dans la confiance en Dieu ?
- Comment le regard du Père me permet-il d'en éveiller d'autres à la vie de l'Esprit ?

*Te chercher, toi le Christ, c'est découvrir ta présence même dans nos intimes solitudes. Heureux qui s'abandonne à toi, le Christ. Heureux qui s'approche de toi dans la confiance du cœur.*